

DES ÉGLISES RÉINVENTÉES À MONTRÉAL

→ LE SAINT-JUDE ESPACE TONUS

Le design contemporain en dialogue avec l'architecture ancienne



LA NOUVELLE VOCATION DE L'ÉGLISE S'INTÈGRE À L'OFFRE COMMERCIALE DE LA RUE SAINT-DENIS ET REDONNE VIE À UN REPÈRE URBAIN D'INTÉRÊT.

Photo : TBA



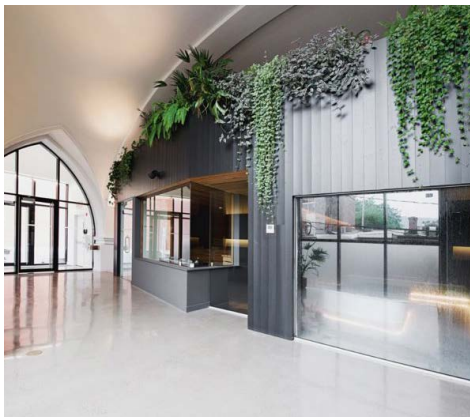
**Sanctuaire du Rosaire
et de Saint-Jude**
3980, rue Saint-Denis
Montréal

RÉSUMÉ DU PROJET

La transformation de cette église en centre de soins et en centre sportif privé est aussi inusitée qu'audacieuse. L'optimisation des qualités intrinsèques du bâtiment et la finesse du design architectural en ont fait un produit commercial unique qui s'intègre à l'offre de la rue Saint-Denis et redonne vie à un repère urbain d'intérêt. La superficie importante de l'édifice, qui peut être perçue comme un obstacle dans un secteur où dominent les petits commerces de détail, est devenue un atout majeur. Des solutions architecturales originales ont permis de créer un lieu en dialogue et non en rupture avec le passé du site.



LA NEF DE L'ÉGLISE AVANT SA TRANSFORMATION.



ENTIÈREMENT REDÉFINI, L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR MAINTIEN L'ESPRIT DU LIEU ET PROCURE TOUJOURS L'IMPRESSION D'ÊTRE DANS UNE ÉGLISE.

Photo : TBA



AUX ÉTAGES SUPÉRIEURS, L'EFFET GRANDIOSE ET AÉRÉ DU PLAFOND VOÛTÉ EST IDÉAL POUR LE GYMNASE ET LE SPA.

Photo : TBA

BÂTIMENT D'ORIGINE

L'église Saint-Agnès est érigée en 1905 par l'architecte Alphonse Piché. Elle dessert une communauté catholique anglophone qui, au cours des décennies suivantes, se déplace vers l'ouest de la ville. En 1953, l'église ferme et est achetée l'année suivante par l'ordre des Dominicains, qui en fait un sanctuaire national dédié à Notre-Dame-du-Rosaire et à saint Jude. Situé dans un secteur commercial de la rue Saint-Denis, le sanctuaire fait partie d'un ensemble composé d'un presbytère et d'un couvent. Le bâtiment est représentatif du style néo-gothique tardif. On peut donc y remarquer la présence d'arcs brisés ainsi que l'utilisation de contreforts décoratifs et de pinacles. L'église adopte un plan en croix latine avec un chœur en saillie. La forme particulière du terrain est probablement à l'origine des proportions plutôt inhabituelles de la nef, qui est large et peu profonde. Dans les années 1960, l'intérieur du bâtiment subit plusieurs transformations qui modifient considérablement le décor intérieur d'origine.

HISTORIQUE DU TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ

En 2004, incapables de maintenir en bon état le bâtiment qui se détériore, les



Photo : Saint-Jude Espace Tonus

Dominicains proposent sa démolition pour faire place à des logements. Le projet est refusé par l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal et le Conseil du patrimoine de Montréal. En 2006, les Dominicains ferment le lieu de culte et décident de vendre la totalité des bâtiments (l'église, le couvent et le presbytère). L'ancienne église dominicaine est achetée par trois partenaires d'affaires qui désirent la réhabiliter. Bien qu'une demande visant la citation de l'église à titre d'immeuble patrimonial ne reçoive pas un avis favorable de la Ville de Montréal, le bâtiment est inscrit au plan d'urbanisme comme étant d'intérêt patrimonial et architectural. C'est dans le cadre d'une procédure de projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble que l'arrondissement pourra autoriser le projet, malgré les dérogations à la réglementation d'urbanisme. Plusieurs versions du projet sont soumises à l'arrondissement, qui autorise une version définitive en février 2011, après avoir tenu une consultation publique. Le Saint-Jude Espace Tonus ouvre ses portes au début du mois d'avril 2013.

FINANCEMENT

Le coût global du projet est estimé à 6 M\$. Le coût d'acquisition du terrain et des bâtiments totalise 2,4 M\$, alors que les coûts relatifs au chantier s'élèvent à 3,6 M\$. Ces investissements sont de nature privée. Le projet n'a bénéficié d'aucune subvention ou aide financière publique.

CONCEPT DU PROJET

Définition du projet

Si, au départ, l'intention était d'offrir un centre d'entraînement et de santé dans un esprit davantage communautaire, le concept s'est finalement orienté vers un centre privé dont l'accès est réservé aux membres. Ainsi, l'abonnement de type « tout inclus » donne accès à une grande diversité de services et de soins, répartis à l'intérieur de l'église. Les membres peuvent donc profiter d'une expérience thermale



LA FLUIDITÉ DES AIRES DE CIRCULATION CRÉENT DES PARCOURS OÙ LES FONCTIONS SONT EN DIALOGUE AVEC LES AUTRES.

Photo : Saint-Jude Espace Tonus

dans les espaces réservés au spa nordique ou bien accéder au centre sportif pour s'entraîner. Le centre comprend également une clinique offrant des services de massothérapie, un *lounge* et des vestiaires. Une construction adjacente d'un étage, qui accueille un futur restaurant, une boutique et deux bains sur le toit-terrasse, prend la place occupée jadis par un garage.

Description des interventions

Cet imposant programme a posé de nombreux défis à l'architecte Thomas Balaban. Si la nef offre un grand volume, celui-ci devait être entièrement réorganisé par l'ajout de deux étages et demi. Pour ce faire, l'architecte a conçu une nouvelle structure en acier et en béton complètement indépendante des murs de l'église. Ce choix facilite d'éventuelles modifications et minimise l'impact sur la structure du bâtiment ancien. L'organisation de ces niveaux se fait avec beaucoup de soin. Toutes les fonctions de services sont regroupées au rez-de-chaussée, notamment la réception, les vestiaires ainsi que les salles de yoga et de massages. Ceci permet de mieux exploiter, aux étages supérieurs, l'effet grandiose et aéré du plafond voûté, idéal pour le gymnase et le spa. Cette impression de grandeur est aussi amplifiée par la judicieuse intégration des fenêtres en arc brisé, parfois ornées de vitraux, générant une lumière naturelle bien exploitée.

La qualité et la finesse du design intérieur sont aussi des atouts dans la réussite du projet. Le parti résolument contemporain de l'architecte provoque des effets de contraste intéressants. La cohabitation de matériaux aux couleurs chaudes, comme le bois et la brique, et aux teintes froides, comme la pierre et le béton, s'inscrit dans une esthétique subtile, mariant le vieux et le neuf. Soulignons l'emploi du verre teinté pour de nombreuses cloisons, ce qui permet une diffusion accrue de la lumière naturelle, rythme les parcours du lieu et, surtout, contribue à l'objectif de fluidité des espaces, cher à l'architecte. Ce dernier a en effet réussi à atténuer les subdivisions,

« Il fallait assurer une transparence entre les fonctions pour voir se mélanger les scènes de ce théâtre humain. »

(Thomas Balaban, architecte)

offrant la possibilité de voir et d'être vu quelle que soit l'activité pratiquée. Enfin, la fluidité des aires de circulation et des parcours d'évacuation a permis d'éviter l'ajout d'un système de gicleurs, coûteux et difficile à dissimuler.

Intégration de la dimension patrimoniale au projet

Étonnamment, la transformation du sanctuaire du Rosaire et de Saint-Jude est très peu visible de l'extérieur. L'enveloppe est presque inchangée, grâce aux travaux de restauration partielle de la maçonnerie. Le bâtiment continue de dominer fièrement cette portion de la rue Saint-Denis, conservant sa discrétion et son image de lieu de recueillement.

Entièrement redéfini, l'aménagement intérieur maintient l'esprit du lieu et procure toujours l'impression d'être dans une église. La volonté de mettre en valeur des éléments clés de l'église a permis de conserver la voûte du plafond, la forme des fenêtres et certains espaces en hauteur. De plus, l'utilisateur du gymnase ou des bains extérieurs peut jouir de vues intéressantes sur le quartier et apprécier l'ambiance de la rue Saint-Denis. L'ancien sanctuaire correspond bien au nouvel usage du Saint-Jude Espace Tonus. Le lieu réinventé continue d'offrir un espace voué à la tranquillité et au silence.

RETOMBÉES DU PROJET

La nouvelle fonction de cette église vient ajouter un produit original et bien adapté à l'offre commerciale de la rue Saint-Denis. Le développement, sur le site, de commerces complémentaires (projet de restaurant dans la sacristie) permet d'anticiper un effet d'entraînement de cette revitalisation. Il faut aussi signaler la qualité du design, qui a été soulignée par divers prix et qui a fait l'objet d'une bonne couverture médiatique, faisant œuvre pédagogique.

DÉTAILS DU PROJET

Nom du projet Adresse Ville Arrondissement	Le Saint-Jude Espace Tonus 3980, rue Saint-Denis Montréal Le Plateau-Mont-Royal
Nom du lieu de culte Tradition religieuse	Église sanctuaire du Rosaire et de Saint-Jude Catholique
Architectes Années de construction Année de fermeture Année de conversion	Alphonse Piché, architecte 1905 2006 2010-2013
Description du projet de conversion	Transformation de l'intérieur de l'église en spa urbain et en club sportif privé par l'aménagement de deux niveaux où sont répartis les différents usages et services.
Architecte Maître d'ouvrage	Thomas Balaban (TBA) Aquaeris inc.
Changement de propriété (nouveau propriétaire, type de transaction)	Propriétaire : Aquaeris inc. Prix de vente : 2,4 M\$ (terrain + bâtisse)
Coût du projet	6 M\$
Maillage financier	Investissement privé
Reconnaissance patrimoniale	Immeuble d'intérêt patrimonial et architectural (Ville de Montréal)
Cote patrimoniale Fiche d'inventaire	Faible (E) 2003-06-025
Prix, reconnaissance	Prix d'excellence 2012 de <i>Canadian Architect</i> Grand prix du design du Québec 2013 (catégorie spa)
Études et analyses réalisées	Évaluation patrimoniale (Patri-Arch) Esquisses préliminaires (Sid Lee, architecture) Plan et devis (Thomas Balaban, architecte)

→ Contact :

Le Saint-Jude Espace Tonus
3980, rue Saint-Denis, Montréal
T. 514 357-4222 | www.lesaintjude.ca

→ Exemples comparables :

Boutique St.James
Église St.James
60, Promenade du Portage
Gatineau, Québec
www.boutiquestjames.com

Ce cahier fait partie d'une série de six intitulée *Des églises réinventées à Montréal*. Réalisé par le Conseil du patrimoine religieux du Québec, ce projet a bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Recherche et rédaction :
Denis Boucher
Andrée-Anne Riendeau